

Lettre aux Amis et Bienfaiteurs de la
FRATERNITÉ SAINT-PIERRE
En Belgique



Bruxelles, Avent 2003



Editorial

Chers Amis et Bienfaiteurs,

Ce numéro de la Lettre vous parvient au cœur de l'Avent, dont trois grands modèles sont évoqués afin d'entrer dans l'esprit du Temps liturgique qui prépare Noël, et d'approcher modestement le Mystère du Dieu fait petit d'homme.

En ce temps qui est le nôtre, l'Eglise continue d'être secouée par une crise que le Pape a qualifiée de « persistante » et de « préoccupante » devant la Conférence Episcopale belge en visite « ad Limina Apostolorum » voilà quelques jours.

Il n'est pas de notre pouvoir de résoudre cette crise ni de changer entièrement une société qui s'éloigne sans cesse davantage des Commandements divins.

Que chacun en revanche, bien humblement, s'approche de la Crèche et se rapproche de Dieu, renouvelant sa fidélité besogneuse et méritoire au devoir d'état : le modeste espace de vie qui nous entoure en sera, lui, modifié pour le bien et même pour le mieux.

Les meilleurs vœux des abbés de la Fraternité en Belgique vous parviennent ici, pour un saint et donc joyeux Noël, in Christo Rege.

Abbé H. Hygonnet

Isaïe, prophète de la venue du Messie

En célébrant le temps de l'Avent, l'Eglise évoque d'une manière privilégiée trois grandes figures bibliques : Isaïe, Jean-Baptiste et Marie, la très sainte Mère de Dieu. Par rapport à la venue du Seigneur, chacun des trois a eu à remplir une mission particulière et vraiment typique. Or, suivant les perspectives où se place la liturgie, ni la mission d'Isaïe, ni celle de Jean-Baptiste, ni même celle de la Ste Vierge ne sont parachevées.

L'Eglise a assumé cette triple mission et elle la continuera, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'Avent, la plénitude des temps étant accomplie. Il faut que l'Eglise annonce le Seigneur et fasse désirer son avènement (rôle de prophète) ; il faut qu'elle prépare cet avènement du Seigneur, « en marchant devant lui » (rôle de précurseur) ; il faut qu'à l'exemple de la Sainte Vierge (rôle de vierge, d'épouse et de mère), elle accueille le Seigneur par l'accomplissement de la volonté de Dieu et qu'elle le fasse naître dans les cœurs par la charité, la prière et les sacrements.

*
* *

Isaïe est le grand prophète du Messianisme, « l'évangéliste de l'Ancien Testament ». Il décrit précisément le Messie à venir, celui qui est « l'attente des nations ».

Le prophète déclare solennellement au roi Achaz, menacé par ses ennemis, et manquant de confiance dans la protection divine, que Dieu donnera un signe clair à son peuple pour le sauver sans même son aide. Le signe clair annoncé est le suivant :

« Voici que la Vierge est enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. »¹

Après les ténèbres de l'oppression, viendra la lumière et la joie de la délivrance pour « la contrée voisine de la mer (de Tibériade), le pays au-delà du Jourdain et le district des Nations (la Galilée) »², puis « pour tout le peuple qui marchait dans les ténèbres »³.

« Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom : Conseiller-merveilleux, Dieu-fort, Père-éternel, Prince-de-paix, pour que s'étende le pouvoir dans une paix sans fin sur le trône de David et sur son royaume, pour l'établir et pour l'affermir dans le droit et la justice. »⁴

Le contexte de la citation précédente indique assez clairement que « l'enfant » qui va sauver son peuple et lui amener la paix, la lumière et la joie est le même que celui dont la naissance miraculeuse d'une vierge a été annoncée plus haut : Emmanuel (Dieu est avec nous). Cet enfant, signe de la délivrance prochaine reçoit des titres extraordinaires, mettant en relief sa dignité et son action bienfaisante comme Sauveur et Roi de Juda, son pays.

Isaïe continue la description du « Fils de David », en le montrant comblé des biens divins, et par là même apte à remplir sa mission divine :

« Un rejeton sortira de la souche de Jessé, unurgeon poussera de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit de Yahvé, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de Yahvé : son inspiration est dans la crainte de Yahvé.

Il jugera mais non sur l'apparence. Il se prononcera mais non sur le oui-dire.

Il jugera les faibles avec justice, il rendra une sentence équitable pour les humbles du pays. Il frappera le pays de la férule de sa bouche, et du souffle de ses lèvres fera mourir le méchant.

La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité la ceinture de ses hanches. »⁵

¹ Is. VII, 14.

² Is. VIII, 23.

³ Is. IX, 2.

⁴ Is. IX, 5-6.

Mais le Messie a une mission universelle, qui ne se limite pas au seul peuple d'Israël. Il sera aussi l'étendard des nations, autour duquel tous les peuples viendront se ranger :

« Ce jour-là, la racine de Jessé, qui se dresse comme un signal pour les peuples, sera recherchée par les nations, et sa demeure sera glorieuse. Ce jour-là, le Seigneur étendra la main une seconde fois, pour racheter le reste de son peuple. »⁶

Notons pour compléter les prophéties sur la Nativité, celle du prophète Michée, contemporain d'Isaïe, qui annonce le lieu de la naissance du Sauveur :

« Et toi Bethléem, le moindre des clans de Juda, c'est de toi que me naîtra celui qui doit régner sur Israël ; ses origines remontent au temps jadis, aux jours antiques.

C'est pourquoi il les abandonnera jusqu'au temps où aura enfanté celle qui doit enfanter. Alors le reste de ses frères reviendra aux enfants d'Israël. »⁷

*
* *

Nous voyons ainsi annoncé, huit siècles avant l'avènement du Christ sur notre terre, une bonne partie du mystère de son Incarnation, et de sa mission salvatrice. Cette vénérable annonce ne doit-elle pas nous faire grandir dans la confiance en Dieu, qui sans cesse pense à nous et gouverne avec sagesse le monde ?

Abbé J. Olivier



⁵ Is. XI, 1-5.

⁶ Is. XI, 10-11.

⁷ Mich. V, 1-2.

Saint Jean-Baptiste, modèle pour l'Avent

Depuis le funeste Pêché d'Origine, beaucoup furent les porte-parole choisis par le Créateur, annonçant et prêchant en son Nom les voies du salut, dénonçant les iniquités des hommes infidèles, apportant aussi les remèdes offerts par le Ciel pour retrouver les faveurs de Dieu.

Leur principal et merveilleux message demeure l'annonce de l'avènement du Messie, envoyé par le Dieu bon et fidèle pour sauver le peuple trop souvent infidèle.

Ces Prophètes sont au nombre de vingt-quatre, répartis au fil des siècles de l'Histoire sainte, et dont le dernier précède de si peu le Sauveur qu'il en est contemporain, et même de sa proche parenté : Jean, fils de Zacharie et d'Elisabeth en sa vieillesse.

Jean dont la naissance est quasi-miraculeuse, et le nom choisi par un ange.

Jean, tressaillant dans le sein d'Elisabeth car il est purifié du Pêché d'Origine lorsque Marie accomplit la Visitation.

Jean séduit par la vie contemplative, retiré au désert pour prier et jeûner comme on n'a sans doute jamais prié et jeûné.

Jean appelant à un rite de pénitence dans le Jourdain, une ablution baptismale signe de conversion, car la conversion ne peut être retardée : en effet, le Messie est au milieu du peuple dans le présent, et non plus à l'horizon d'un futur approximatif.

Tout atteste de son rôle éminent dans le chœur des Prophètes : il est le révélateur de l'identité du Sauveur, en désignant Jésus explicitement : « Voici l'Agneau de Dieu, Celui qui ôte le péché du monde. »

Jean-Baptiste inaugure en personne la mission et la vie publique de ce Jésus, Messie dont il n'est pas digne de lacer les souliers, et qu'il « baptise » par obéissance envers Celui dont il a préparé les voies.

Au « signal » donné par le geste baptismal, le Très-Haut se révèle Père par la parole : « celui-ci est mon Fils bien-aimé », et Esprit, par l'advenue d'une colombe.

Révélateur de la Sainte Trinité, Jean-Baptiste affirme ensuite : « Il faut qu'Il croisse, et que je diminue », laissant avec joie le Sauveur accomplir la mission qu'il avait eu l'honneur d'annoncer.

A cette éminente mission répond une sainteté inouïe dans l'Ancien Testament, puisque le Baptiste se retire au désert, dans le dénuement volontaire le plus radical, tant pour le vêtement que pour la nourriture, en se consacrant exclusivement à la prière. Et ce, non seulement pour un temps, comme il arriva aux saints Patriarches et Rois d'Israël, mais définitivement, hissant son âme à des altitudes insoupçonnées : car enfin, comment vivre dans de telles conditions ?

Sur cette dernière question – que les contemporains se posaient certainement – le raisonnement humain discernait la part du mystère et du surnaturel. Attirés, comme séduits par cette part mystérieuse, les gens rejoignaient le Maître en grand nombre.

A l'école du Baptiste, l'âme chrétienne apprend le goût de la prière, la divine valeur de la pénitence ; elle s'efface humblement aussi, espérant tout de l'Enfant-Dieu venu ôter le péché du monde.

Abbé H. Hygonnet



Marie et l'Avent

Nous sommes fiers de croire au Christ, lumière divine qui s'apprête à illuminer « *tout homme en venant dans ce monde* » (Jean I, 8). Sans cesse la Liturgie de l'Avent nous parle de miséricorde, de rédemption, de salut, de délivrance, de lumière et de paix. « *Voici que le Seigneur va venir ; au jour de sa naissance, le monde sera inondé de lumière* » (Antienne de Laudes du 1^{er} dimanche de l'Avent). L'Avent est un temps de veille et d'attente du Sauveur, il faut comme saint Jean-Baptiste « *préparer les voies du Seigneur* » (Luc I, 76) mais c'est surtout auprès de la Sainte Vierge qu'il faut demeurer.

Comme dit le Bienheureux Columba Marmion « *L'Eglise a voulu que la pensée de la Vierge Marie remplisse la Liturgie de l'Avent ; sans cesse elle nous fait chanter la 'divine fécondité d'une vierge'. [...] Demandons-lui humblement de nous faire entrer dans ses dispositions. Elle écoutera notre prière* » (Christ dans ses Mystères p 123)

Les dispositions de Marie sont simples : Elle ne pense pas à elle mais seulement à Jésus. Elle porte le Christ, un Christ invisible car caché en son sein. Elle ne vit *que* pour lui. Notre Avent doit correspondre au temps de la maternité de Marie, au temps de l'attente de la venue du Christ. Nous devons nous aussi n'être que pour le Christ.

Que fait Marie une fois enceinte ?

Elle se met au service des autres, en particulier en rendant visite à sa cousine Elisabeth. Ce fait est singulier car on pourrait s'attendre à ce que Marie soit trop occupée à se consacrer au service de son enfant. Marie n'hésite pas, elle part « *en hâte* » (Luc I, 39) voir sa cousine. Pourtant personne ne l'oblige, ni l'ange, ni Dieu, ni même Elisabeth qui ne semble rien réclamer.

La miséricorde et la charité jaillissent spontanément en Marie : elle ne quitte pas la vie contemplative, elle ne quitte en rien son Fils-Dieu, mais mieux, elle le porte aux autres.

La Visitation nous rappelle une loi importante de la vie spirituelle : Même quand la crèche est vide, même quand on ne voit pas Jésus, le chrétien donne Jésus. La simple présence du chrétien sanctifie les autres, elle communique le Christ.

Notre regard est fixé sur la crèche vide, mais aucunement l'Avent ne doit être un temps sans le Christ. Devant cette mangeoire nue il faut comme le fils prodigue « *rentrer en nous-même* » (Luc XV, 17) pour faire la place au Christ en nos âmes. Allons plus loin avec Marie et répandons-nous en charité et en miséricorde pour le prochain.

En la présence de Marie portant le Christ, sa cousine est remplie de l'Esprit-Saint. Nous qui portons le Christ par la grâce, nous devons faire « *tressaillir de joie* » un monde qui ne veut plus de Dieu.

A bien regarder ce temps de l'attente il est tout entier placé sous le signe de la joie alors que le Christ n'est même pas encore né : « *Réjois-toi pleine de grâce* » (Luc I, 28) dit l'ange à Marie ; Jean-Baptiste encore dans le sein de sa mère « *tressaille de joie* » (ib. 44) ; Marie « *exulte de joie* » (ib. 47) etc. Le Christ est invisible mais il habite en ceux qui savent le recevoir ; et à ceux qui l'accueillent, il apporte paix et joie.

« *Marie écoutera notre prière ; nous aurons l'immense joie de voir le Christ naître de nouveau dans nos cœurs par la communication d'une grâce plus abondante.* » (Dom Marmion, ib.)

Si, dans le silence, nous suivons la Vierge dans son Avent, en redoublant d'attention pour le Christ et notre prochain, nous redécouvrirons la présence cachée de Jésus.

Abbé N. du Chaxel



La dernière visiteuse

C'était à Bethléem à la pointe du jour. L'étoile venait de disparaître, le dernier pèlerin avait quitté l'étable, la Vierge avait bordé la paille, l'enfant allait dormir enfin. Mais dort-on la nuit de Noël ?

Doucement la porte s'ouvrit, poussée, eut-on dit, par un souffle plus que par une main, et une femme parut sur le seuil, couverte de haillons, si vieille et si ridée que, dans son visage couleur de terre, sa bouche semblait n'être qu'une ride de plus.

En la voyant, Marie prit peur, comme si ç'avait été quelque mauvaise fée qui entrait. Heureusement Jésus dormait ! L'âne et le boeuf mâchaient paisiblement leur paille et regardaient s'avancer l'étrangère sans marquer plus d'étonnement que s'ils la connaissaient depuis toujours. La Vierge, elle, ne la quittait pas des yeux. Chacun des pas qu'elle faisait lui semblait long comme des siècles.

La vieille continuait d'avancer, et voici maintenant qu'elle était au bord de la crèche. Grâce à Dieu, Jésus dormait toujours. Mais dort-on la nuit de Noël ?

Soudain, il ouvrit les paupières, et sa mère fut bien étonnée de voir que les yeux de la femme et ceux de son enfant étaient exactement pareils et brillaient de la même espérance.

La vieille alors se pencha sur la paille, tandis que sa main allait chercher dans le fouillis de ses haillons quelque chose qu'elle sembla mettre des siècles encore à trouver. Marie la regardait toujours avec la même inquiétude. Les bêtes la regardaient aussi, mais toujours sans surprise, comme si elles savaient par avance ce qui allait arriver.

Enfin, au bout de très longtemps, la vieille finit par tirer de ses hardes un objet caché dans sa main, et elle le remit à l'enfant.

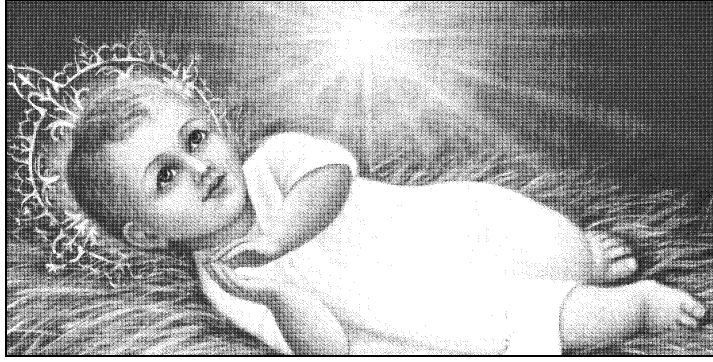
Après tous les trésors des Mages et les offrandes des bergers, quel était ce présent ? D'où elle était, Marie ne pouvait pas le voir. Elle voyait seulement le dos courbé par l'âge, et qui se courbait plus encore en se penchant sur le berceau. Mais l'âne et le boeuf, eux, le voyaient et ne s'étonnaient toujours pas.

Cela encore dura bien longtemps. Puis la vieille femme se releva, comme allégée du poids très lourd qui la tirait vers la terre. Ses épaules n'étaient plus voûtées, sa tête touchait presque le chaume, son visage avait retrouvé miraculeusement sa jeunesse. Et quand elle s'écarta du berceau pour regagner la porte et disparaître dans la nuit d'où elle était venue, Marie put voir enfin ce qu'était son mystérieux présent.

Eve (car c'était elle) venait de remettre à l'enfant une petite pomme, la pomme du premier péché (et de tant d'autres qui suivirent !)

Et la petite pomme rouge brillait aux mains du nouveau-né comme le globe du monde nouveau qui venait de naître avec lui.

Conte de Noël



Ephémérides

Mardi 9 septembre : Monsieur l'abbé Olivier chante une « première Messe » pour les professeurs, les élèves et les parents de l'Institut. Il s'agit de la Messe du Saint Esprit, qui inaugure l'année scolaire nouvelle, comme il convient dans un établissement d'enseignement catholique.

Afin de gagner l'indulgence plénière accordée par l'Eglise pour l'assistance à une première Messe, chacun doit se confesser dans la période de huit jours avant ou après, communier le jour même ; le jeune prêtre donne ensuite sa première bénédiction à chaque fidèle, et l'on prie aux intentions du Souverain Pontife.

L'abbé se fait une joie de dispenser ainsi les trésors de la grâce, et remet à chacun une image-souvenir de son ordination sacerdotale.

Vendredi 10 octobre : Saint Joseph ayant permis la location d'un bel et grand appartement à un tarif providentiel, la Fraternité déménage. Camionnette, cartons, coffres pleins et ascenseurs et... beaucoup d'huile de coude permettent d'opérer la chose avec efficacité, aussi grâce à l'aide de deux hommes aussi forts que dévoués. Ceci pour une « joyeuse entrée » en la nouvelle Maison saint Joseph de la FSSP.

Dimanche 12 octobre : Monseigneur Paul Lanneau confère le Sacrement de Confirmation à vingt adolescents élèves ou amis de l'Institut Saints Pierre et Paul.

Les abbés de la Fraternité ont préparé les confirmands pendant les semaines précédentes par quatre cours de catéchisme et la veille par une récollection suivie avec recueillement.

La cérémonie à la chapelle du Centre Scolaire du Sacré-Cœur de Lindthout à Bruxelles s'est déroulée de très belle manière. En cette chapelle est chantée chaque dimanche la Messe traditionnelle (à 10h), sous la responsabilité de Monsieur l'abbé R. Gryson, qui accueillit aimablement cette cérémonie.

Juste après, Mgr Lanneau nous fait l'honneur d'une longue visite, pour bénir le nouvel appartement et prendre le repas.

Dimanche 19 octobre : Inauguration du nouveau Ministère confié à la Fraternité par Monseigneur l'Evêque de Namur. La première Messe traditionnelle autorisée dans le diocèse depuis 33 ans (!) est solennisée, comme il convient. Beaucoup de fidèles ont fait le déplacement. Après la Messe, verre de l'amitié très partagé.

Une inauguration très réussie, de l'avis de tous. Deo Gratias !

Mardi 21 octobre : Conférence-diaporama à Bruxelles. Les abbés Olivier et du Chaxel ont composé un diaporama de photographies numériques qui illustre de l'avis général remarquablement la conférence de présentation de la Fraternité, prononcée par l'abbé Hygonnet. L'expérience est renouvelée à Namur le 8 novembre, et aura encore lieu à Bruxelles le 21 janvier prochain (cf. annonces) à l'Institut ; car il faut se faire connaître !

Samedi 1^{er} novembre : en cette Fête de tous les Saints, Mgr Léonard vient à la chapelle sainte Thérèse pour chanter les Vêpres traditionnelles : une bienveillance épiscopale renouvelée. L'office est bel et digne. Monseigneur sort ensuite saluer les fidèles heureux de se voir considérés réellement comme fils et filles de l'Eglise, par l'Autorité ecclésiastique du diocèse. Catholicisme de Tradition et fidélité à l'Eglise incompatibles ? Au contraire : les deux sont nécessaires, qui constituent la vocation particulière de la Fraternité.

Ventes au profit de la
Fraternité...

- ❖ Grand et bel album sur Sainte Thérèse de Lisieux : 30 Euros
- ❖ Florilège Eucharistique : 8 Euros

❖ Lot de 10 Cartes de Noël : 6 Euros

*Et bonnes idées de cadeaux de
Noël !*

Disponibles à Namur, Verviers ou sur demande à la Fraternité

Annonces

En la chapelle de l'Institut Saints Pierre et Paul (chaussée de Wavre 457, Bruxelles) :

- Du lundi au vendredi : Messe à 7h30
- En outre, le mardi Messe à 11h45, et le mercredi à 8h15, durant la période scolaire.
- Le premier vendredi du mois Messe à 20h30 ; puis, jusqu'à minuit : adoration du Saint Sacrement et possibilité de se confesser.
- Le samedi, Messe à 9h, suivie de la récitation du chapelet, pendant lequel un prêtre entend les confessions.

Attention : le lundi 8 décembre (Immaculée Conception) et le mardi 6 janvier (Epiphanie), messe à 11h45 et à 20h, mais pas à 7h30. Le lundi 2 février (Présentation) messe à 20h.

En la chapelle saint Lambert (rue du Collège, centre-ville de Verviers) :

- Le dimanche, Messe chantée à 10h. Confessions avant et après la Messe.
- Fête de Noël : Veillée de Noël et confessions à 23h15. Messe de Minuit à 0h00. Messe de l'Aurore (basse) à 9h. Messe du Jour à 10h.

En la chapelle sainte Thérèse (rue Jean I^{er}, 5a à Namur-Citadelle) :

- Le dimanche, Messe chantée à 10h. Confessions avant, pendant et après la Messe.
- Pendant l'Avent : chaque vendredi, Messe à 19h, suivie de l'adoration du Saint-Sacrement pendant laquelle un prêtre confesse.
- Le lundi 8 décembre, Messe à 19h et chant des Litanies de la Sainte Vierge.

- Le dimanche 14 décembre à 10h, Mgr Léonard lui-même chantera la Messe du III^{ème} dimanche de l'Avent et prêchera à la chapelle sainte Thérèse.

- Fête de Noël : Veillée de Noël et confessions à 23h. Messe de Minuit à 0h00. Messe de l'Aurore (basse) à 9h. Messe du Jour à 10h, Vêpres et Salut à 17h30. (On peut encore se confesser avant et après la Messe du Jour)

- Le 1^{er} Janvier : Octave de Noël, messe à 11h.
- Fête de l'Epiphanie : Le mardi 6 janvier, messe à 19h.

Sur vos Agendas...

+ **Récollecion pour tous** sur le thème : « **la Sainte Famille** », le samedi 10 janvier 2004, de 9h30 à 17h, dans les locaux de l'Institut Saints Pierre et Paul (Chaussée de Wavre 457, 1040 Bruxelles).

Des instructions et activités sont prévues pour recevoir aussi les enfants afin qu'ils puissent s'associer à cette Récollecion. Cf. tract joint.

+ **Réunion photos du Pèlerinage vers Foy, drink du Nouvel An et Conférence-Diaporama sur La Fraternité St Pierre** : le mercredi 21 janvier à 20h, dans les locaux de l'Institut Saints Pierre et Paul.

+ **Le Cercle Thomiste** se réunira à l'Institut Saints Pierre et Paul, les dimanches 11 janvier et 15 février de 18h à 20h.

+ **Le Café-Caté** pour dames se réunira le 12 et le 26 janvier de 14h15 à 15h45 à l'Institut St Pierre et Paul (2^{ème} et 4^{ème} lundi du mois).

+ La Fraternité organise un **Catéchisme traditionnel pour enfants** de 6 à 12 ans, un samedi sur deux de 10h à 10h45 (groupe des petits) et de 11h à 11h45 (groupe des grands), à l'Institut Saints Pierre et Paul.

La Fraternité Saint Pierre en Belgique :

Abbés Hygonnet, Olivier et du Chaxel

11, avenue de la Joyeuse Entrée – 1040 Bruxelles – Tel/Fax : 02-660 25 60

Compte n° 425-9139181-34